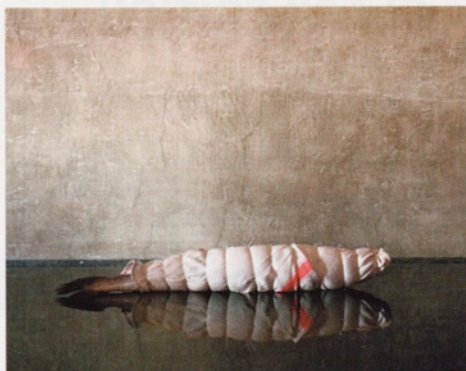


photos



expo Nature en majesté

De sa résidence à la Villa Médicis à Rome entre 2007 et 2008, Véronique Ellena revient avec une série au premier abord très simple : « Natures mortes ». Un poulpe glissant, une grenade ouverte, un oiseau blessé, ici un *Poisson ficelé*, ou un gâteau, posés sobrement sur un support. Ses mises en scène décrivent en fait le passage inéluctable de la vie à la mort, de la beauté à l'altération. Autant de moments de grâce sur lesquels Véronique Ellena travaille depuis 2003, comme dans ses séries « Ceux qui ont la foi » ou « Paysages ». « Natures mortes » à la galerie Alain Gutharc, 7, rue Saint-Claude, Paris-3^e. Jusqu'au 9 mai.

festival Carnets de voyage

Depuis 1991, le festival de photographie bordelais a la bougeotte. Cette année, le spectateur plonge dans les couleurs de la Sicile du XXI^e siècle de Michel Castermans ou dans des eaux figées derrière leur barrage de montagne en compagnie d'Edouard Decam. Yann Rabanier se glisse dans la peau d'un photographe de plage en Tunisie, Patrick Messina nous donne sa vision miniature des villes et Christophe Goussard (photo) s'est arrêté en Syrie dans l'enclave de Maaloula où chrétiens et musulmans vivent ensemble, liés par une langue plurimillénaire, l'araméen. Aucun lien entre tous ces travaux si ce n'est la découverte et l'horizon comme objectif. « Itinéraires des photographes voyageurs » à Bordeaux jusqu'au 30 avril. Lieux et renseignements sur www.itipphoto.com



expo et livre Rêves d'Erythrée

Asmara, capitale de l'Erythrée, un nom qui appelle l'imaginaire, l'utopie. Celle des Italiens à la fin du XIX^e siècle qui voulaient en faire la Rome africaine (ici la station-service futuriste de Giuseppe Pettazzi construite en 1938), celle de son peuple qui s'affranchit de l'Ethiopie en 1992 et aujourd'hui celle de sa population qui fuit vers l'Occident pour une vie meilleure. Le photographe italien Marco Barbon fait une pause à Asmara : le café où l'on passe le temps devant un journal, un thé, des jeux, les architectures défraîchies des années 1920... Les teintes surannées de ses Polaroid accentuent cette suspension dans le temps. « Asmara Dream » à la galerie Chambre avec vues, 3, rue Jules-Vallès, Paris-11^e. Jusqu'au 7 mai. Livre aux Editions Filigranes, 25 €. Signature le 23 avril à la galerie.

Appel à candidatures

Le prix Bayeux-Calvados récompense chaque année des correspondants de guerre, qu'ils soient photographes, journalistes de presse écrite, de télé ou de radio. Pour la première fois, il est possible de présenter un reportage diffusé sur Internet. Envoi des candidatures jusqu'au 8 juin. Renseignements : www.prixbayeux.org

expo L'autre visage de la guerre

Parmi les dizaines de conflits qu'il a photographiés, le Belge Laurent Van der Stockt en a choisi trois pour cette exposition à la Maison européenne de la photo : l'Irak (entre 2003 et 2005), la Tchétchénie (de 1995 à 1999) (ici en photo) et la Bosnie (entre 1992 et 1993). Ses images de « l'écume de l'événement » représentent des soldats et des civils, tous perdus dans le chaos du monde. Pas d'explication : « Que dire quand surtout on veut se taire comme devant une tombe refermée ? », écrit-il. « Our Fellow Man » à la MEP, 5-7, rue de Fourcy, Paris-4^e. Jusqu'au 14 juin. www.mep-fr.org